

« Je ne saurais dire, avouait un jour le maréchal, ce qui
« m'a causé le plus vif plaisir, gagner ma première bataille
« ou remporter un prix de rhétorique à Juilly. »

Quelques anecdotes circulent. La plus curieuse est l'histoire de Falbas, ce bâtard d'un vidame qui,

« *Paresseux et d'humeur goguenarde,*

« *Prétendait de l'étude être l'arrière-garde ;*

et dont

..... la malice

« *Eut un jour dans Villars un malheureux complice.* » (1)

Habile à s'esquiver au moment de l'esclandre, Falbas avait disparu. Villars, moins habitué, se laissa saisir par le P. Simon. Martyr de l'amitié, « il subit le martinet fatal », ne voulant pas dénoncer son camarade. Nombre d'années après, Villars, parcourant l'Alsace, tomba au milieu d'une bande de faux-monnayeurs, qui voulaient le massacrer. Mais leur chef avait reconnu son ancien condisciple, et Falbas, à son tour, sauvait son ami (2).

En revenant à Juilly pour les fêtes du carnaval suivant, le 24 février 1665, le lieutenant-général de Villars amenait

(1) *Compte rendu du banquet annuel des Anciens Elèves*, Paris, J. Claye et Cie, 1850, p. 21 à 30. Poème en trois chants, par M. AMÉDÉE PICHOT.

(2) Sur Villars, voir : HAMEL : *loc. laud.*, p. 534-538. — P. VAUDON : *Le Maréchal de Villars, discours pour les prix*, Paris, Goupy, 1879. — LE COMTE D'ARGIS : *Heures académiques*. — GAILLARDIN : *Histoire du règne de Louis XIV*. — SAINTE-BEUVE : *Causeries du Lundi*, t. XIII. — ANQUETIL : *Vie du Maréchal de Villars*. — MARQUIS DE VOGUÉ : *Villars, d'après sa correspondance*, Paris, Plon; et articles du *Correspondant* des 25 septembre et 10 octobre 1887. — ALBERT BABEAU : *Le Maréchal de Villars, gouverneur de Provence*, Paris, Didot, 1892, in-80.